

« Faire bouger les lignes »

L'invitation pour *La Grande Lessive*® du 24 mars 2016 est : « Faire bouger les lignes ».

Comme lors de chaque édition, il existe plusieurs niveaux de compréhension possibles en fonction de l'âge des participants, de leur histoire personnelle, de leurs références, de leurs choix, des circonstances et du pays qui est le leur.

« Faire bouger les lignes » correspond au désir de ne pas les laisser telles qu'elles sont. Au préalable, il s'agit cependant de définir ce qu'est une ligne, et ce que sont ces lignes. D'ailleurs, en existe-t-il à l'état naturel ou la ligne est-elle une création humaine ?

Une ligne

Une ligne se définit, en géométrie, par un point qui se déplace, sans aucune épaisseur. Dans le langage courant, la ligne évoque un tracé continu qui peut, à ce moment-là, avoir ou non une épaisseur selon l'instrument utilisé (calame, stylet, crayon, pinceau...). Cette ligne a une forme (droite, brisée, courbe ou serpentine...) et une direction (horizontale, verticale, oblique...). En ce cas, il est fréquent d'associer la ligne au dessin ou à la gravure, de même qu'à des supports plans, plus ou moins entamés par la pression exercée afin de la tracer. Et s'il est possible d'identifier des lignes dans un paysage naturel ou urbain, c'est sans doute parce que nous les isolons en tant que telles, en prenant appui, à la fois, sur l'expérience de leurs tracés et sur une notion issue de notre humanité.

Avec la ligne, *La Grande Lessive*® s'intéresse à une trace élaborée de manière délibérée ou laissée telle une empreinte derrière soi sans le décider, et à un élément fondamental de la pratique des arts visuels et plastiques, et de l'écriture : le dessin. Ainsi, que la ligne soit choisie ou fortuite, le regard porté sur ce tracé donnera prise à l'interprétation et à l'imaginaire.

Aux instruments traditionnels que sont le crayon, le pinceau et la plume, et à la matérialité de la trace, s'ajoutent, de nos jours, bien d'autres médias qui font accéder la ligne à de nouvelles matérialités (avec le creux et le relief qui sollicitent le toucher et pas uniquement la vue) ou à des formes d'immatérialité que le laser ou le numérique semblent illustrer dans un premier temps, avant de démontrer leur impact bien tangible.

Définir sa propre ligne

La ligne et le dessin n'impliquent pas toujours la représentation et l'obtention d'une ressemblance. Certes, les hachures peuvent rendre le modelé ou l'ombre, des lignes traduire une texture ou une ombre, cependant la ligne est aussi épure et abstraction, trajectoire, contournement et bifurcation, repère et limite. Ainsi l'abstraction géométrique ou lyrique, le minimalisme, l'art conceptuel, le Land Art, l'art optique, l'art cinétique, et bien d'autres démarches artistiques contemporaines l'ont choisie afin de devenir l'agent d'intentions plastiques précises. La sculpture et l'installation s'en sont aussi emparées pour jouer avec nos perceptions, nos déplacements et nos corps. C'est fort de ce passé et de cette actualité artistiques, que choisir la ligne horizontale et la verticale se coupant en angle droit n'a pas la même signification que l'entremêlement de courbes. De même, la ligne unique et singulière dans lequel le geste se discerne n'est pas l'unité calibrée qui se répète à l'identique et à l'infini, ou qui se combine et se perd.

Quelles que soient les époques et les cultures, la ligne adopte des significations tant du point de vue de la création artistique que de son apprentissage. Dans l'Antiquité, la ligne était un défi

pour Apelle et Protogène, tandis qu'en Chine « l'unique trait de pinceau » vanté par Shitao – le Moine Citrouille amère – allait composer plus tard le cœur de l'étude et de la pratique artistiques. Plus proche de notre époque, Ingres répondait à Degas qui lui demandait conseil : « Faites des lignes, beaucoup de lignes, de souvenir et d'après nature ».

À travers de telles références et la nécessité d'associer la pratique à l'apprentissage, *La Grande Lessive*® trouve tout son sens. En effet, il s'agit d'inviter à découvrir ou à explorer ce qui s'accomplissait jusque-là sans y penser, et de concevoir une voie personnelle pour y parvenir. Il s'agit de définir sa ligne, entendue comme une conduite à tenir, et en arts, une règle à appliquer. À chacun la sienne ! En conséquence, à chacun de tracer « sa » ou « ses » propres lignes et de les faire bouger, sans « s'aligner » sur celles des autres, mais en tentant néanmoins d'engager un dialogue. Loin de nous les réseaux de lignes serrées sur les pages de cahier manufacturé. Loin de nous la norme à connaître peut-être pour mieux s'en écarter, et le modèle imposé à tous ! En effet, c'est sans doute dans ces écarts que loge quelque chose de l'art. Afin d'en faire l'expérience, *La Grande Lessive*® invite à « faire bouger les lignes » ! Faites et défaites, agissez, choisissez !

Quelles sont les lignes à faire bouger ?

Ces lignes sont-elles de véritables lignes tracées au sol avant d'être effacées par un souffle de vent ; celles d'avenues qui se croisent et d'architectures banales ou futuristes ; celles apparentes sur un mur en faisceaux plus ou moins denses (dessins ou bien fissures) ; celles qui partagent le ciel grâce au sillage des avions ; celles construites à flanc de montagne au moyen de pierres ou encore celles tatouées à même la peau de nos mains ou au milieu de nos routes ? Ces lignes sont-elles des rivages bordés d'une eau au goût de liberté ou des frontières infranchissables matérialisées par des murailles toujours plus gigantesques ? Sont-elles sous nos yeux, sillons creusés par la fourchette dans une purée lors d'un repas, ondes de graviers autour de rochers dans un jardin japonais ou labours s'étirant jusqu'à l'horizon ? Ces lignes sont-elles celles des livres qui nous emportent, celles d'additions qui nous contraignent ou celles de tableaux tracés autour de données à conserver ? Sont-elles celles d'écheveaux de laine, de tubes de néons, de Mikado encore tout étoilé, de grilles et de grillages, de fils électriques étirés en colliers, celles dédiées au repos des oiseaux ou à l'étendage du linge ?

Il se peut qu'il soit question de ces lignes-là, pour certains ou pour d'autres. À chacun son approche. Cependant, au sein de cette pluralité, le dispositif de *La Grande Lessive*® fait de fils, de pinces à linge et de supports de format A4, aura la charge d'établir du lien et une cohésion visuelle, car, sans éléments communs, comment percevoir qu'il s'agit de la même action et de la même invitation (« Faire bouger les lignes ») ?

Il est probable également que certains participants choisissent d'investir les lignes mentales qui poussent à opter pour telle ou telle représentation du monde : la ligne devient vision... Pour chaque démarche, il s'agit néanmoins de comprendre que nous agissons ensemble, dans le cadre d'une action et d'un dispositif donnés, et que l'échange et le partage sont nécessaires. Le problème est ainsi de savoir à quelles conditions plastiques, ce qui habite nos têtes peut advenir aux yeux des autres. C'est tout l'enjeu d'une forme artistique qui sollicite la participation de tous. La photographie, le photomontage, la conception numérique, le collage, le tissage, le tressage, la peinture, le dessin, comme tout autre médium permettant de « déplacer les lignes » sont admis, dès l'instant où les réalisations restent dans le format demandé, légères et sans danger en vue d'être suspendues à des fils.

Ces fils étant des lignes, l'invitation à « faire bouger les lignes », engage également ceux-ci. L'étendage réclame une réalisation à l'air libre, sans supports faits de grilles ou des grillages, avec des réalisations balancées par le vent, mouillées par la pluie, et libérées des murs et des écrans. Il s'agit aussi d'instaurer ou de développer des liens entre des lieux et des personnes grâce aux étendages conçus en tant qu'installations artistiques éphémères. Ces faits impliquent

d'inventer de nouveaux parcours et de trouver de nouveaux partenaires pour réaliser une *Grande Lessive*® qui surprendra y compris ceux qui ont coutume de la faire. « Faire bouger les lignes », c'est rompre avec des habitudes et inventer !

Faire bouger... les lignes !

« Faire bouger », c'est également déplacer ou animer en donnant l'illusion du mouvement ou en impulsant physiquement celui-ci au moyen de dispositifs imaginés à cet effet. Il est également envisageable de laisser agir les éléments et les corps qui se frayent un passage, en somme, il y a à inventer toutes sortes de pistes pour modifier le regard et transformer les pratiques. Soyez curieux ! Nous vous invitons à lire, à écrire et parler, à partager des spectacles et des concerts, à fréquenter les expositions, à rire et à chanter et à faire exister une culture précieuse au point d'être en première ligne !

Votre propre démarche pourra également s'enrichir grâce aux ressources « en ligne ».

Le site <http://art.rmngp.fr/fr> vous permet de découvrir, de choisir et de partager les œuvres des musées français. Une sélection par auteurs, périodes, musées, techniques, couleurs, facilite la prise de nouveaux repères afin de « déplacer les lignes ».

D'autres sites peuvent également vous y aider. En voici quelques uns. Fil à fil, à vous de détisser la toile !

- http://www.bnf.fr/fr/acces_dedies/enseignants_jeunesse.html
- <http://www.histoiredesarts.culture.fr/>
- <http://www.culture.fr/Ressources/Bases-art-contemporain>
- <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Ressources/Bases-de-donnees>

Des sites dédiés à l'œuvre d'artistes. Citons parmi d'innombrables démarches celles de : [Franck Stella](#), [François Morrelet](#), [Daniel Buren](#), [Christopher Wool](#)

©Joëlle Gonthier
Pour l'équipe de *La Grande Lessive*®
Novembre 2015